

Elle semble toucher à peine  
Aux fleurs dont le sol est semé ;  
Est-ce une nymphe de la plaine  
Qui vole vers son bien-aimé ?

Sa joue est plus fraîche et rosée  
Que n'est la rose du jardin  
Ou que sur l'herbe la rosée  
Aux premiers rayons du matin.

Serait-ce un envoyé céleste,  
Qui viendrait ainsi tout courant,  
Porter enfin contre la peste  
Un remède au pauvre mourant ?

C'est elle, c'est son adorée,  
C'est la plus belle de Memphis,  
Qui vers lui s'empresse éplorée  
Comme une mère vers son fils.

Elle a déjà franchi l'enceinte.  
Mais lui, dans un suprême effort,  
Qu'animent l'amour et la crainte,  
« Fuis-moi, dit-il, comme la mort ;

« Fuis-moi comme un gaz délétère,  
Comme la peste dans les airs,  
Comme le tigre et la panthère,  
Comme le lion des déserts.